

En bref...

SNTRS-CGT - 7, rue Guy Môquet, 94800 Villejuif - Tel : 01 49 58 35 85 - Télécopie : 01 49 58 35 33
Courrier électronique : sntrs-cgt-bn@vjf.cnrs.fr - Site web : <http://www.sntrs.fr>

Numéro 123 du 20 décembre 2006

Le chaud et le froid au CNRS

Coïncidence : à quelques jours d'intervalle, la direction du CNRS rend public un sondage SOFRES sur la notoriété du CNRS et procède à une ponction massive de crédits dans les labos (dite « remontée »). C'est la tactique du pickpocket qui veut vous distraire en passant la main dans le dos pour mieux subtiliser le portefeuille !

Le sondage de la Sofres met en évidence que le grand public reste sensible à l'utilité de la recherche et à la bonne image du CNRS. Ce dernier semble avoir meilleure réputation chez le français moyen que sa banque ou son opérateur téléphonique. Encore heureux, au moment où les banques sont massivement critiquées pour leurs prélevements abusifs et les opérateurs téléphoniques condamnés à une amende de 550 millions d'euros pour entente illicite.

La « remontée » de crédits est importante. On parle de près de 50 millions d'euros. Elle concerne les crédits du soutien de base non consommés au 20 novembre et souvent des crédits de contrats pluriannuels impliquant parfois des reverses à d'autres partenaires. Les directeurs de labos vont maintenant devoir quémander ligne budgétaire, par ligne budgétaire le retour éventuel de ces crédits.

La situation n'est pas sans rappeler le printemps 2004, quand les « remontées » de crédits et les suppressions de postes de titulaires ont provoqué la colère massive des personnels. C'est la reproduction du même scénario : aujourd'hui, la direction ne crée pas une centaine de postes de titulaires ITA et Chercheurs, prévoit l'arrivée de 200 nouveaux contractuels payés sur le budget de l'Etat, auxquels il faut ajouter les 2200 contractuels payés sur contrat de recherche et convention (traduisez ANR) et procède à une remontée massive de crédits.

Le SNTRS-CGT appelle les personnels à se réunir dès le retour des vacances de Noël pour examiner les conséquences de ces « remontées » de crédits dans leur laboratoire et pour organiser la riposte.

Villejuif, le 20 décembre 2006